LA SURPRISE

MORGAN JOURDAIN

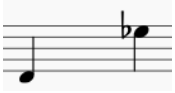
Cette box est composée de six chansons sur le thème des émotions primaires. Elles ont intégralement été composées par Morgan Jourdain, chef de chœur à la Maitrise de Radio France. Par la musique et les paroles, l'enfant entre dans un univers spécifique à chaque émotion et donne autant à voir, qu'à entendre et à ressentir.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Ce morceau, nommé « La surprise », a été composé sur le poème *L'heure du crime* extrait du recueil *Au clair de la lune* écrit par Maurice Carême (1899-1978). L'auteur écrit ses premiers poèmes dès l'âge de 15ans et s'intéresse tout particulièrement à la poésie produite par de jeunes enfants[1]. Connu pour sa simplicité, ses multiples écrits restent encore aujourd'hui une grande source d'inspiration et d'étude pour les compositeurs et les professeurs. Dans un climat haletant de tension et d'inconnu, le texte raconte l'histoire d'un crime commis par un cuisinier sur sa victime : un artichaut ! L'élément de la surprise peut revêtir des sens variés pour chacun. Il réside ici dans la résolution du morceau : en effet, l'histoire connait un dénouement heureux et inattendu puisqu'il ne s'agit finalement pas d'un véritable crime au sens premier où on l'entend.

- ANALYSE MUSICALE

Pour cet arrangement Vox, l'effectif vocal est le suivant :

Une voix de soprano, ambitus : 

Le chiffrage de mesure est $\frac{12}{8}$, nous sommes donc dans une pulsation ternaire, bien que l'écriture rythmique donne parfois la sensation d'être en $\frac{4}{4}$.

L'armure est de deux bémols (si et mi), nous sommes en sol mineur.

[1] *Poèmes de gosses* et *Prose d'enfants* (1936) sont deux essais réalisés à partir de textes d'enfants.

Structure

La structure se découpe de la façon suivante :

- Mesures 1 à 4 : introduction du piano
- Mesures 5 (avec levée) à 12 : refrain
- Mesures 13 (avec levée) à 28 : couplet 1
- Mesures 28 à 31 : transition au piano
- Mesures 32 (avec levée) à 39 : refrain
- Mesure 40 (avec levée) à 56 : couplet 2
- Mesures 56 à la fin : conclusion du piano

● APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Conseils de travail / outils pédagogiques

Dans un premier temps, je vous conseille de retranscrire le poème et de le faire apprendre à vos élèves comme une poésie sans support musical. Ils pourront trouver par eux-mêmes le rythme naturel de la prosodie du texte ainsi que l'évolution de la tension dramatique souhaitée par le poète.

L'introduction du piano se compose d'une descente chromatique se terminant sur une demi-cadence : on reste sur une sensation d'inachevé grâce à cet accord non conclusif qui invite le chanteur à démarrer.

Le refrain démarre sur une levée[2]: anticipez cette première prise de note pour éviter tout retard !
C'est l'occasion de parler des principes de temps forts et de temps faibles avec vos élèves, où les premier et troisième temps sont considérés comme plus forts que les deuxième et quatrième temps. Veillez à ne pas isoler ce premier mot, « minuit », du reste de la phrase : on doit toujours avoir la sensation d'avancer !

Composé de deux phrases identiques, le refrain doit garder l'auditeur en éveil et non l'ennuyer par sa répétition. Pour conserver l'atmosphère d'angoisse, servez-vous du texte : les consonnes chantantes /m/ de « minuit » et /v/ de « voici » peuvent vous aider.

Concernant les couplets, un travail de prosodie rythmique sur le texte peut être bénéfique avant d'ajouter les notes pour ne pas fatiguer vocalement vos chanteurs. Vous pourrez ainsi placer les accents toniques tout en conservant le côté swing et la précision du texte.

[2] Départ s'effectuant avant un temps fort.

- DIFFICULTÉS QUE L'ON PEUT RENCONTRER

—> Pour la note ré sur la syllabe /nuit/ (par exemple à la mesure 8), le son ne doit pas s'envoler en se serrant. La voyelle /i/ peut entrainer une tension pour la gorge et la mâchoire, n'hésitez pas à ajouter un peu de /u/ dans le /i/ et à imaginer que la note tient plus longtemps pour détendre le moment de la coupure !

—> La partition comporte de nombreux chromatismes. Un travail lent et précis sur du note à note peut s'avérer utile pour la justesse. Il s'agit de penser que l'intonation va descendre quand elle est au contraire écrite de façon ascendante, et de travailler sur les voyelles en supprimant les consonnes pour garder la ligne vocale soutenue.

—> Concernant la stabilité rythmique, il est possible ici de jouer au jeu des pulsations : dans un premier temps on marque les temps forts avec les pieds et les temps faibles avec les mains (ou des claquements de doigts), puis progressivement on supprime les temps forts en les intériorisant pour ne garder que les contretemps.